

Projet TIGA¹

Partenariat entre France Assos Santé et le réseau Lutter Contre la Douleur

Les personnes cumulant une **douleur chronique et une situation de vulnérabilité sociale et physique** n'accèdent que plus difficilement à la prévention et aux soins.

A Paris, certes mieux pourvu que d'autres territoires, les inégalités sociales et territoriales sont néanmoins particulièrement criantes (manque de médecins algologues, capacité de suivi des CETD réduite...).

Pourtant, quels que soient l'origine et l'âge du patient, le diagnostic et la prise en charge précoces de la douleur sont la garantie d'une santé améliorée. Ils permettent également la préservation d'une qualité de vie et d'autonomie à condition d'être inscrits dans le cadre d'un parcours de santé co-construit avec la personne, piloté par une équipe travaillant en mode collaboratif et intersectoriel.

C'est pourquoi, **France Assos Santé** a proposé à la DGS de mettre en place un dispositif qui aurait l'objectif d'accompagner les publics de trois de ses associations membres, **Les Petits Frères des Pauvres, l'Afric, l'ANDAR**. Avec l'objectif de démontrer que la construction d'un projet associant usagers, associations, professionnels, intégrant les différents niveaux d'approche de la santé (déterminants de la santé, prévention, accès aux soins), et consistant à mettre en œuvre un dispositif territorial répondant à une logique de parcours veillant à s'intégrer dans l'existant, produit des résultats probants.

Pour ce faire, une organisation territoriale doit être déployée, étayée par des partenariats intersectoriels. Et ce, afin d'améliorer, principe princeps, la qualité de vie de ces publics et, concomitamment, de sensibiliser les tutelles en leur démontrant que la lutte contre la douleur participe de l'efficacité du système de santé.

Le projet TIGA a donc vu le jour en février 2020, financé par la DGS. Trois dimensions vont être testées au décours de ce projet expérimental : l'accompagnement individuel, la coordination et la gouvernance territoriale. Le projet sera construit d'emblée pour être modélisé et transféré (si possible) à d'autres territoires et dans d'autres contextes. Une référente parcours de santé a été recrutée pour assurer l'inclusion et l'accompagnement individuel de 50 personnes jusqu'en décembre 2020, durée de la phase expérimentale. L'inclusion est cadrée par un kit d'inclusion dont une partie concerne **l'évaluation de la douleur (fournie par le réseau LCD)** et un outil de coordination construit par la HAS, le **Plan personnalisée de Coordination en Santé (PPCS)**.

Les besoins de la personne sont identifiés permettant ensuite de l'orienter vers un médecin de la douleur. Les besoins concernant les déterminants de la santé (santé mentale, logement, alimentation, emploi...) sont également appréhendés et la référente du parcours de santé travaille étroitement avec les associations afin d'apporter les réponses les plus adaptées. Un budget est dédié pour des prestations de psychologue, d'hypnothérapeute, d'APA, de nutritionniste etc.

Deux structures de la douleur sont impliquées dans le dispositif, **le réseau LCD et le CETD de Cochin**. **Le partenariat avec le réseau LCD** s'est construit dès le lancement du projet. Il proposait les ressources médicale et paramédicale essentielles à la constitution d'un dispositif visant à **construire des parcours de santé**. La coopération se fait à différents niveaux, reprenant les trois dimensions qui sont testées au décours de la réalisation du projet, l'accompagnement individuel que conduit la référente parcours de santé comprend l'orientation vers une consultation avec l'équipe de coordination du réseau LCD : médecin algologue, infirmière, psychologue. Le réseau oriente les personnes incluses vers des **ateliers d'Education Thérapeutique du Patient** (mécanismes de la douleur, gestion des médicaments, marche encadrée, etc.) le cas échéant.

Ce projet démontre que la **mutualisation des ressources sur un territoire** permet d'améliorer les parcours de santé en favorisant une approche globale de la personne tout en réalisant un focus sur la gestion de la douleur.

Laurence ROUX
Conseillère nationale en santé publique

¹ TIGA signifie douleur en langue samoan